



VIC-BILH
CLINIQUE VÉTÉRINAIRE

05 59 77 49 34

87 rue Joseph Peyré - LEMBEYE

Consultations sur RDV

Lundi - vendredi : 8h30-12h et 14h-19h

Samedi : 8h30-12h et 14h-17h

www.veterinaire-lembeye.fr

Les Coulisses de la Clinique

Loriane vient de rejoindre notre équipe d'assistante vétérinaire. Elle vous accueillera et prendra soin de répondre à vos attentes.



Automne 2019

Le Journal de la Clinique

La lutte contre le stress du chien et du chat à travers la musique

Dans une société où nous vivons à du 200 à l'heure et où nous sommes stimulés de tous les côtés en permanence, **le stress** fait de plus en plus partie des fléaux de notre quotidien. Agissant comme de véritables petites éponges de nos émotions, nos animaux de compagnie en font souvent involontairement les frais, subissant eux aussi les effets du stress. Alors que nous pouvons aller faire du yoga ou pratiquer la méditation, nos compagnons n'ont aucun moyen d'y faire face. En résultent parfois des **maladies** : la **cystite idiopathique** chez le chat, certaines **maladies intestinales chroniques** chez le chien, pour ne citer que deux exemples.

La discipline de la **psychoacoustique** étudie l'impact des sons sur le cerveau et ses

humeurs. Il a été maintes fois démontré que la **musique** a une influence énorme sur le cerveau humain et ses émotions. Plusieurs chercheurs ont pu démontrer qu'il en était de même pour les chiens et les chats.

Se basant sur les recherches psychoacoustiques, une pianiste et un ingénieur du son ont collaboré pour créer des **musiques qui apaisent**. Ces compositions, élaborées de

manière à favoriser certains **tempo**s, ainsi que des **arrangements simples**, souvent à base de **piano**, permettent à l'animal de se relaxer et se détendre. En encourageant ainsi l'écoute passive, sans surcharge cérébrale, ces pièces de musique peuvent être utilisées en complément de traitement pour combattre l'anxiété et les phobies.

www.icalmpet.com : plus d'informations et musique à télécharger.



Nous aimons tous faire plaisir à nos animaux. Leur donner des friandises fait partie de nos petites habitudes et renforce le lien que nous avons avec notre petit félin. Quel plaisir de le voir se régaler avec un sachet fraîcheur ou une petite boîte de thon de temps en temps ! Mais attention de ne pas basculer dans l'excès.

Tout comme chez l'homme, le surpoids favorise certaines maladies, dont le diabète. En maintenant un poids optimum, votre animal aura moins de chance de développer cette affection.

Un autre facteur déclenchant chez le chat est l'inflammation du pancréas ou pancréatite.

Le diabète chez le chat

Il faut savoir que le sucre dans le sang est maintenu à un niveau à peu près constant grâce aux sécrétions du pancréas. Ce dernier synthétise une substance très importante : **l'insuline**.

Cette hormone stimule la captation du glucose par les cellules et **régule donc le niveau de sucre dans le sang**. Si elle fait défaut, le sucre dans le sang dépasse les quantités normales et n'est plus utilisé par les tissus.

Les conséquences sont lourdes : le glucose en excès passe dans les urines, entraînant des mictions plus fréquentes (volume d'urine plus important) et une **soif importante** (à cause de la déshydratation).

Un autre symptôme fréquent est la **polyphagie** : un animal qui réclame tout le temps à manger.

Le corps a besoin de manger car il n'assimile plus le sucre.

Une simple **prise de sang** permet heureusement de diagnostiquer le diabète.

Le traitement est un peu plus compliqué. L'apport d'insuline doit se faire par des **injections journalières**. La bonne nouvelle est que les chats tolèrent en général très bien ces injections et que vous pouvez facilement apprendre à les réaliser vous-mêmes. Il ne faut donc pas condamner votre animal à cause d'un diabète. D'autant plus que le chat présente la particularité de parfois « guérir » de son diabète, ne nécessitant plus de traitements.

Dans tous les cas, favorisez la prévention : ne le laissez pas grossir !

D'après une étude récente réalisée par le Dr Glickman, aux Etats-Unis, il existe un vrai lien entre la **maladie parodontale** (inflammation des tissus qui entourent et soutiennent les dents, qui fait suite au dépôt de tartre) et l'**insuffisance cardiaque**. Le Dr Glickman et son équipe ont suivi près de 60 000 chiens souffrant de maladie parodontale, et les ont comparés avec le même nombre de chiens indemnes de problèmes dentaires. La conclusion de cette étude est irrévocable : les chiens atteints d'inflammation des gencives sont significativement plus susceptibles de développer une pathologie des valvules cardiaques.

Il faut prendre au sérieux cette nouvelle, car même si les pathologies cardiaques sont également liées à d'autres facteurs (notamment raciales), la présence de parodontite accélérerait fortement leur développement. Une raison de plus pour penser à surveiller les dents de votre toutou et de prévenir plutôt que d'attendre !

Plusieurs options s'ouvrent à vous :

Hygiène dentaire : la maladie parodontale prédispose à la défaillance cardiaque

1- Votre chien est très coopératif et se laisse **brosser les dents**. Aménagez-vous 5 minutes par jour pour le brossage. Il existe des dentifrices canins très appréciés, au goût volaille par exemple. Faites-en un moment de complicité avec votre toutou ! N'oubliez pas la petite récompense à la fin de votre rituel quotidien.

2- Votre chien ne vous laisse pas brosser ses dents, c'est une vraie corvée et vous ne vous voyez pas vous y atteler tous les jours. Vous pouvez rajouter une **poudre enzymatique** à ses croquettes et opter pour de **grosses croquettes nettoyantes** pour retarder le dépôt de plaque et du tartre. Cela ne vous dispensera cependant pas des **détartrages réguliers** des dents de votre compagnon, car ces mesures préventives ne suffiront pas à elles seules. Certaines petites races nécessitent des détartrages annuels !

Le message à retenir : *des dents propres et des gencives en bonne santé pour un cœur en pleine forme !*



Cas de typhus : n'attendez pas pour vacciner vos chats !

Attention, des cas de typhus ont récemment été diagnostiqués dans le Béarn, qui n'est pas très loin de chez nous. Cette maladie, décrite comme une maladie « du passé » fait malheureusement encore bien souvent des victimes, surtout **chez les jeunes et les adultes non vaccinés**.

selles jusqu'à 6 semaines après la guérison de l'animal. La maladie est **très contagieuse**, se transmettant même indirectement par les vêtements et les chaussures, le virus pouvant survivre jusqu'à un an dans le milieu extérieur !

osseuse. Les cellules de l'intestin sont également la cible du virus, ce qui explique les vomissements et la diarrhée chez les individus atteints. Une forte fièvre (40-41°C) se développe chez les animaux malades et la plupart des chats ne survivent malheureusement pas à l'infection.

Le diagnostic

Deux tests appelés PCR et ELISA permettent d'identifier la présence du virus dans un échantillon de selles.

Les traitements et la prévention

Le traitement est difficile, car nous n'avons pas d'armes efficaces contre ce type de virus. Il est possible d'utiliser l'interféron oméga félin, avec des résultats variables. Ce traitement reste malheureusement très onéreux. La perfusion et les traitements symptomatiques permettent de sauver certains chats.

La vaccination est très efficace. Mais elle ne peut pas être utilisée sur un chat déjà malade.

La désinfection de l'environnement du chat

La javel est virucide (tue les virus) à la concentration suivante : 250ml d'extrait de javel 9.6% + 750ml d'eau = 1 litre d'eau de javel diluée, prête à l'emploi.

Désinfectez les locaux, les gamelles, les jouets, vos chaussures etc...



L'agent responsable

Il s'agit d'un **parvovirus félin**. Cet agent pathogène se transmet par les excréments et sécrétions du chat malade et dans les

Les symptômes

Après une période d'incubation de 2 à 7 jours, le virus s'attaque au système immunitaire par l'infection des cellules de la moëlle